



**Fondation Maeght.  
De Giacometti à Tàpies,  
50 ans de collection**  
22 juin - 02 novembre  
[château, bergerie, écuries]

## Sommaire

Présentation par Olivier Delavallade	p. 4
Communiqué de presse	p. 6
Parcours de l'exposition	p. 7
Liste des oeuvres exposées	p. 10
La collection Tal Coat	p. 12
Exposition Laurence De Leersnyder	p. 14
Présentation des nouvelles sculptures	p. 15
Le Domaine de Kerguéhennec	p. 18
Programmation culturelle	p. 21
La Fondation Maeght	p. 22
Les événements du cinquantenaire	p. 24
Visuels presse	p. 26
Informations pratiques	p. 27



**Le Domaine de Kerguéhennec est une propriété du Département du Morbihan. Géré en régie directe par le Conseil général, il est également soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne) et par la Région Bretagne. Il est membre des Centres culturels de rencontre.**

# PRÉSENTATION

PAR OLIVIER DELAVALLADE, DIRECTEUR DU DOMAINE

## Fondation Maeght.

### De Giacometti à Tàpies, 50 ans de collection

Du 22 juin au 02 novembre [château, bergerie, écuries]

Avec **Alberola, Alechinsky, Arroyo, Bergman, Chillida, Cuoco, Degottex, Francis, Franta, Fredrikson, Gäfgen, Giacometti, Godart, Hantaï, Hartung, Le Gac, Lechner, Madden, Marden, Messagier, Meurice, Michaux, Moninot, Monory, Palazuelo, Parant, Pincemin, Rebeyrolle, Recalcati, Riopelle, Rouan, Soulages, Stämpfli, Tal Coat, Tàpies, Ubac, Van Velde, Viallat, Voss**

Cette exposition, présentée à l'occasion du **cinquantième anniversaire de la Fondation Maeght** est d'abord un hommage à Aimé et Marguerite Maeght et à leur compagnonnage avec les artistes. L'exposition permet de rassembler ces artistes et de dessiner une histoire de l'art de ces cinquante dernières années, à la charnière des périodes moderne et contemporaine.

C'est l'histoire d'un engagement et de choix, à la fois éclectiques et singuliers. C'est aussi l'occasion de rappeler que Giacometti, Bram Van Velde, Michaux, Hantaï, Chillida, Tàpies et leurs amis, furent, avant de devenir des valeurs refuges d'un marché de l'art en pleine expansion, l'incarnation même de l'engagement absolu. L'occasion d'évoquer ces figures et de leur rendre hommage. De parler d'œuvres à l'échelle de vies. *Des œuvres d'artistes plus stratifiés que stratèges*, pour reprendre la formule de Deleuze.

La Fondation Maeght, c'est une collection bien sûr, mais c'est aussi un lieu. **L'exposition, à Kerguéhennec, réaffirmera aussi cette dimension : l'importance des lieux de l'art.**

L'architecture de Sert, qui n'a pas pris une ride, est une architecture à l'échelle d'un paysage, dans lequel elle s'intègre magnifiquement, et à l'échelle d'œuvres et de spectateurs. Nul gigantisme, nulle monumentalité ; c'est une architecture modeste, presque domestique. Elle propose une déambulation parmi les œuvres ; à l'intérieur, dans des salles à dimension humaine, distribuées autour d'un patio, et à l'extérieur, au gré des jardins en terrasses, des bassins et des fontaines. La lumière naturelle pénètre généreusement dans les salles ; dehors, elle est tamisée par les feuillages des arbres.

L'art, du moins cet art-là, celui collectionné et défendu par Aimé et Marguerite Maeght, celui que nous montrons à Kerguéhennec, est un art à partager avec nos contemporains, dans la ferveur de la découverte et de la rencontre. Initialement conçue à l'usage exclusif des artistes, la Fondation s'est ouverte au public afin de partager et transmettre ce bien commun – nous savons désormais qu'il s'agit d'un trésor !

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LA FONDATION MAEGHT

À 1300 km de distance, le Domaine de Kerguéhennec et la Fondation Maeght partagent leurs convictions communes au service de la création, une approche à l'écoute des artistes et dans la proximité des publics. L'art moderne et l'art contemporain y dialoguent avec des jardins, des parcs, dans des espaces privilégiés pour la réflexion, la contemplation et le ressourcement.

Le Domaine de Kerguéhennec, lieu de conservation, de valorisation et de présentation de la Collection Tal Coat, a souhaité s'associer au cinquantième de la Fondation Maeght et a choisi de s'intéresser à cette « collection dans la collection » que composent les œuvres acquises par la société des Amis de la Fondation. Créée par Marguerite Maeght et quelques amis dès les années soixante, elle continue d'enrichir les collections de la Fondation via une démarche structurée d'acquisitions d'œuvres de leur temps.

Henri Michaux, Pierre Alechinsky, Pierre Soulages, Simon Hantai, Brice Marden, Jean-Paul Riopelle, Jean Le Gac, Jacques Monory, Jean-Pierre Pincemin, François Rouan, Bernard Moninot ou encore Jean-Michel Alberola sont au nombre des artistes présentés.

Olivier Delavallade, directeur du Domaine de Kerguéhennec, a également choisi de mettre l'accent sur un artiste majeur pour les deux institutions. Pierre Tal Coat est, en effet, un artiste originaire de Bretagne dont le Domaine de Kerguéhennec conserve un important fonds d'œuvres constitué par le Département du Morbihan depuis six ans. Une sélection de cet ensemble exceptionnel, désormais riche de quelque mille peintures, aquarelles, dessins et gravures, est présenté dans l'ancienne bergerie du Domaine. Exposé par Aimé Maeght dès 1954, Pierre Tal Coat réalisa la mosaïque qui orne le mur d'enceinte de la Fondation Maeght.

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

## PAR OLIVIER DELAVALLADE, DIRECTEUR DU DOMAINE

### Célébrer la création artistique en présence réelle des œuvres dans un lieu d'exception

Outre le plaisir de déambuler parmi des œuvres et des artistes d'exception, l'exposition est aussi une sorte de manifestation. Au-delà des artistes consacrés, que nous avons plaisir à retrouver, elle s'attache à montrer des artistes moins connus, ou parfois un peu oubliés. Je pense en particulier à Messagier, un très grand peintre, ou Ubac, immense sculpteur, peintre, dessinateur. Il s'agit plus globalement de réaffirmer l'importance du dessin, très présent dans l'exposition tout au long du parcours, et de la peinture, et, ce faisant, loin de tout formalisme, célébrer la présence réelle de formes dans un lieu d'exception. Inviter nos contemporains à faire cette expérience inouïe de la relation avec une œuvre d'art, de sujet à sujet, dans la singularité et l'altérité absolue, non pas pour communiquer mais pour communier ; une expérience qui nous dépasse, nous dérouté, nous (trans)porte au-delà de nous-mêmes, de plain-pied dans le vivant, pour rendre un mot cher à Tal Coat qui fut l'un des artistes de l'équipe Maeght, et qui accueille aujourd'hui, chez lui, en Bretagne, à Kerguéhennec, ses compagnons de route, notamment son cher ami Giacometti.

L'exposition présentée au Domaine de Kerguéhennec se déploiera dans onze salles et sur deux sites (anciennes écuries et premier étage du château).

### Château

#### Au commencement, la ligne, indocile (salles 1, 2 et 3)

Le visiteur est invité à débiter son parcours avec un noyau dur de trois salles, au cœur de l'exposition ; il y sera question de la ligne.

Nous suivrons le trajet d'une ligne indocile, majestueuse (Soulages) ou tumultueuse (Messagier), gestuelle (Hartung, Tapiès) ou dans l'extrême tension (Degottex).

Une ligne qui esquisse des figures ; architectures (Chillida) ou paysages (Bergman, Ubac).

Une ligne qui, par superposition/juxtaposition, construit un plan, frontal (Lechner, Marden).

Une ligne qui, dans tous les cas, manifeste une profonde vitalité, enregistre la pulsation du monde (Fredrikson).

### Habiter le monde (salle 4)

Des signes dans le paysage, comme tirés de fouilles archéologiques (Tal Coat) qui manifestent les traces d'une présence humaine, ou l'absence de toute vie, une rigueur inhospitalière, un monde inhabitable (Stämpfli) ; les profonds sillons d'une sorte de labour (Ubac) ; la suggestion de la luxuriance du végétal (Cueco) ou d'une aridité minérale (Gäfgen).

Habiter le monde, composer avec l'âpreté d'un paysage réel ou imaginaire (Stämpfli) ; enfoui, chtonien (Tal Coat, Ubac) ou éclatant dans la pleine lumière du jour (Cueco, Gäfgen).

### Être là (salle 5)

Se tenir dans l'intimité des intérieurs de Giacometti (*Annette à la suspension*) ou de l'atelier ; une simple chaise invite le monde entier, rassemble toute l'expérience.

Une figure, celle de sa compagne qui prend l'eau sous la cascade, épouse les contours des escarpements, comme incorporée au paysage. Tal Coat réalise le vieux rêve cézanien. Figure et paysage sur le même plan, les courbes de la femme aimée épousant enfin l'épaulement des collines.

Trois grandes figures verticales de Ubac affirment une présence humaine hiératique.

### Images / Récits / Fictions (salles 6 et 7)

Si elle se concentre essentiellement sur les artistes, dans toute la puissance de la singularité de leur création, l'exposition s'arrête aussi sur deux mouvements importants de l'art de ces cinquante dernières années et bien représentés dans la collection : la figuration narrative et Support/Surface.

Non pas pour assimiler ou réduire les artistes présentés dans ces séquences à un quelconque -isme mais pour signaler qu'à certains moments, dans certains contextes, quelque chose circule dans le monde des formes et des idées et se condense : l'art comme précipité de l'époque, la mode, la morale, la passion, pour reprendre la célèbre formule baudelairienne.

Présences de figures ; animales (Monory), humaines (Arroyo). Présence du corps (Franta, Rebeyrolle).

Juxtaposition d'éléments incongrus (Alberola, Le Gac), l'image révèle (Moninot), dans un éclair (Recalcati), le mystère du monde, du langage, vient troubler les frontières entre le réel et la fiction ; le rêve.

### Dés-écrire (salle 8)

Les boules de Parant, leur accumulation obsessionnelle ; les pattes de mouches de Michaux, comme on disait d'une graphie de médiocre qualité ; les tressages de Rouan ; Écrire / dés-écrire ; nommer qui ? Quoi ? Sinon l'innommable (Madden).

Le parcours commencé par la ligne, vive, alerte, explicite, se termine sur une interrogation qui ouvre le questionnement du sens et du regard.

### Éloge de la peinture (écuries)

Dans la grande salle, des grandes toiles. On y trouvera des artistes liés au mouvement Support/Surface. On n'associe pourtant pas spontanément ce mouvement à l'aventure de la galerie Maeght. Mais voilà, nous sommes à la fondation, dans le sud, à quelques pas de Nice. Jean-Louis Prat, directeur artistique de la Fondation de 1969 à 2004, n'a cessé d'enrichir les collections, avec la totale confiance d'Aimé et Marguerite puis d'Adrien Maeght avec les œuvres de son temps. Ses choix se révèlent dans ces salles et manifestent toute la pertinence d'un regard à la fois cultivé et audacieux. Ces salles lui rendent hommage.

Pincemin, presque classique ; Viallat, efficace ; Riopelle et Meurice, dans un vis-à-vis qui fait *strider* la couleur ; Palazuelo, élégant et sensuel ; Godart, en bloc.

Au centre, au cœur, *le partage des eaux*, un grand tableau d'Alechinsky, inaugure une cosmogonie renouvelée. Tout proche, Sam Francis lui répond par l'éclat de la manifestation de la seule couleur et de la part du blanc.

Dans la dernière salle, à la fin du parcours, on retrouve Tal Coat et Messagier, la vigueur de leur trait autant que de leur couleur, voisinant avec l'une des plus belles toiles de Hantai, qui célèbre la peinture dans un rayonnement sans fin, *l'étoilement* dont parle Georges Didi-Huberman...

# LISTE DES OEUVRES PRÉSENTÉES

Jean-Michel ALBEROLA  
*Janvier 1990*, 1990  
Gouache, fusain, crayon gras, pastel de couleur sur papier, 75 x 110 cm

Pierre ALECHINSKY  
*Le partage des eaux*, 1990-1991  
Acrylique sur papier de Taiwan marouffé sur toile avec prédell, 286 x 269 cm

Eduardo ARROYO  
*Toute la ville en parle*, 1982  
Huile sur toile, 212 x 160 cm

Anna-Eva BERGMAN  
*Paysage du Nord II*, 1980  
Encre de Chine sur papier, 76 x 56,5 cm  
*Paysage du Nord III*, 1980  
Encre de chine sur papier, 76 x 56,5 cm

Eduardo CHILLIDA  
*Collage*, 1969  
Encre de Chine et collage sur papier, 100 x 70 cm  
*Collage*, 1969  
Collage sur papier, 105 x 75 cm  
*Collage*, 1969  
Encre de Chine et collage sur papier, 100 x 70 cm

Henri CUECO  
*L'Herbe*, 1978  
Crayon sur papier, 75,5 x 106 cm

Jean DEGOTTEX  
*Papier-Plein N°7*, 1975  
Papier collé et arraché sur Vélin d'Arches incisé, 75,5 x 53,3 cm  
*Papier-Plein N°8*, 1975  
Papiers collés incisés sur Vélin d'Arches, 75,5 x 57 cm

Sam FRANCIS  
*Ariel Coral III*, 1970  
Acrylique sur toile, 138 x 183 cm

FRANTA  
*Piège II*, 1978  
Encre sur papier, 90 x 70 cm

Lars FREDRIKSON  
*Dessin enregistré*, 1980  
Dessin enregistré sur papier électro sensible, 34,5 x 26 cm  
*Dessin enregistré*, 1980  
Dessin enregistré sur papier électro sensible, 26 x 35 cm

Wolfgang GÄFGEN  
*Angles tracés I*, 1979  
Crayons de couleurs sur papier, 73 x 102 cm

Alberto GIACOMETTI  
*Atelier*, vers 1960  
Crayon sur papier, 50 x 35 cm  
*La chaise*, vers 1960  
Crayon sur papier, 50 x 32,7 cm  
*Interieur à Stampa*, 1960  
Crayon sur papier, 50,5 x 32,2 cm  
*Annette à la suspension*, 1960  
Crayon sur papier, 50 x 32,5 cm  
*Nature morte à la théière*, 1962  
Crayon sur papier, 32,7 x 50,3 cm

Lionel GODART  
*Éloge II*, 1979  
Huile sur toile, 192 x 195 cm

Simon HANTAÏ  
*M.C.6.*, 1962  
Huile sur toile, 223 x 212 cm

Hans HARTUNG  
*P25-1980- H3*, 1980  
Crayons de couleur et fusain sur papier, 56,5 x 76,8 cm  
*P25-1980- H5*, 1980  
Crayons de couleur et fusain sur papier, 56,6 x 76,8 cm

Jean LE GAC  
*Scène dans l'atelier XV*, 1991  
Photos noir et blanc, lavis ocre et punaises, 52 x 214 cm

Michaël LECHNER  
*Do ré mi fa sol la cité, - pendant la nuit il n'y a pas de réalité*, 1979  
Crayon et lavis d'aquarelle sur papier, 52 x 37 cm

Anne MADDEN  
*And the word was god*, 1979  
Fusain sur 16 feuilles de carnet à spirales collées sur, 69 x 42 cm

Brice MARDEN  
*Sans titre 73 E*, 1973  
Fusain sur papier, 104 x 75 cm

Jean MESSAGIER  
*La Messagière*, 1969  
Huile sur toile, 193 x 221 cm  
*Les chiens sous Mars*, 1964  
Huile sur toile, 130 x 190 cm

Jean-Michel MEURICE  
*Peinture*, 1972  
Acrylique sur toile, 230 x 234 cm

Henri MICHAUX  
*Dessin*, 1960  
Encre de Chine sur papier, 75 x 108 cm  
*Sans titre*, 1968  
Encre de chine sur papier, 75 x 108 cm

Bernard MONINOT  
*Chambre noire X*, 1979  
Encre de Chine sur papier, 75 x 75 cm

Jacques MONORY  
*Dream Tiger IV*, 1972  
Huile sur toile, 195 x 200 cm

Pablo PALAZUELO  
*Omphale II*, 1962  
Huile sur toile, 277 x 207 cm

Jean-Luc PARANT  
*39382 petites boules + 1230 plus grosses (lignes)*, du 1.11 au 5.11.73.  
Encre de Chine sur papier, 29 x 22 cm  
*X Petites boules, total à faire par celui qui regarde*, du 18.11 au 3.12.73  
Encre de Chine sur papier, 29 x 22 cm

*44429 petites boules*, du 21.10 au 25.10.73  
Encre de Chine sur papier, 29 x 22 cm  
*29603 petites boules*, du 26.10 au 28.10.73  
Encre de Chine sur papier, 29 x 22 cm  
*9868 petites boules*, du 30.10 au 31.10.73  
Encre de Chine sur papier, 29 x 22 cm  
*34307 petites boules*, du 6.11 au 17.11.73  
Encre de Chine sur papier, 29 x 22 cm

Jean-Pierre PINCEMIN  
*Sans titre*, 1976  
Huile sur toile, 278 x 485 cm

Paul REBEYROLLE  
*Hot Money (Le monétarisme)*, 1997  
Technique mixte, 195 x 130 cm

RECALCATI  
*31 janvier 1808 N°5*, 1977  
Crayon sur papier, 50 x 64 cm

Jean-Paul RIOPELLE  
*sans titre*, 1954  
Huile sur toile, 208 x 204 cm

François ROUAN  
*sans titre*, 1969-1971  
Peinture acrylique sur toile, 217 x 153 cm

Pierre SOULAGES  
*Peinture*, 1971  
Huile sur toile, 230 x 165 cm

Peter STÄMPFLI  
*362 S*, 1979  
Crayon sur papier, 139 x 163 cm

Pierre TAL COAT  
*Vert dans l'abrupt*, 1965  
Huile sur toile, 195 x 130 cm  
*Grand tracé II*, 1955  
Huile sur toile, 96 x 200 cm

*Dessin*, 1950  
Fusain sur papier, 75,5 x 85 cm  
*Dessin*, 1949  
Fusain sur papier, 75 x 88,5 cm

Antoni TÀPIES  
*Signes*, 1979  
Encre de Chine et crayon gras, 78,5 x 57,5 cm  
*Épingle à nourrice*, 1977  
Crayon et collage sur papier, 35,7 x 50,5 cm  
*Chamières*, 1977  
Empreintes, crayon et matières sur papier, 36,2 x 50,5 cm  
*Maquette de foulard*, 1973  
Huile sur papier, 86,5 x 87 cm

Raoul UBAC  
*Éternels sillons*, 1980  
Encre de Chine sur papier, 60 x 105 cm  
*Trois personnages*, 1961-1962  
Huile sur bois, 195 x 114 cm  
*Le champ abandonné*, 1967  
Relief à base de résines agglomérées, 135 x 208 cm

Bram VAN VELDE  
*Sans titre*, 1966  
Huile sur toile, 130 x 195 cm

Claude VIALLAT  
*C.F.2.8.3.*, 1968  
Acrylique sur toile, 448 x 210 cm

Jan VOSS  
*Dessin*, 1977  
Encre et aquarelle sur papier, 80 x 116 cm

# LA COLLECTION TAL COAT

## LE CIEL N'EST PAS DISTINCT DE LA TERRE

En 2008, le Département du Morbihan a décidé de créer, au sein du Domaine de Kerguéhennec, propriété départementale, un centre de recherches dédié à Pierre Tal Coat. Depuis cette date, a été constituée, par voie d'achats et de dons, une collection de quelque 1 000 peintures, aquarelles, dessins et gravures originales.

Depuis le 30 juin dernier, une exposition permanente, dont l'accrochage est régulièrement renouvelé, présente cet ensemble exceptionnel aux visiteurs du Domaine.



Pierre Tal Coat, *Massacres*, 1936-1937. Coll. Domaine de Kerguéhennec / coll. Département du Morbihan. Photo S. Cuisset © ADAGP, Paris 2014

Pierre Tal Coat (1905-1985) est reconnu comme l'une des figures majeures de la peinture française du XX<sup>e</sup> siècle. De son vivant, il a obtenu les plus hautes distinctions (Grand prix national des arts en 1968, exposition rétrospective au Grand Palais en 1976, promotion au rang de commandeur de la Légion d'honneur en 1985...). Il a représenté la France dans les plus grandes expositions et manifestations internationales (Documenta de Cassel en 1955 et 1959, Biennale de Venise en 1956...). Très tôt, dès 1926, sa peinture a été défendue par des galeries prestigieuses et reconnue par les plus grands artistes et les critiques les plus éminents.

## Genèse du projet

Le projet de créer un lieu dédié au peintre Pierre Tal Coat (1905-1985), au Domaine de Kerguéhennec, est né d'une rencontre.

« Tout sauf un mausolée »

D'une part, la famille du peintre et quelques amis, fortement attachés à l'œuvre de Tal Coat, ont pris conscience, après l'incendie qui détruisit une partie du fonds de l'atelier de Tal Coat, au printemps 2006, de la nécessité de s'occuper activement de la collection pour mieux la faire connaître, selon la volonté de Tal Coat lui-même, pour qu'elle puisse être utile à d'autres peintres. De l'autre, la volonté du Département du Morbihan d'enrichir l'offre artistique du Domaine de Kerguéhennec, et de compléter les actions développées par le centre d'art contemporain, dans un souci de diversification de l'offre et des publics.

La rencontre s'est faite par l'entremise d'Olivier Delavallade, alors directeur artistique de *L'art dans les chapelles*, et maître de conférences associé à l'Université de Bretagne Sud. Venu en Bretagne, douze années plus tôt pour « y faire quelque chose autour de Tal Coat », il n'avait jamais renoncé à son projet.

En 2008, le Département du Morbihan inaugure, au sein du Domaine de Kerguéhennec, propriété départementale, un centre de recherches dédié à Pierre Tal Coat et organise, à cette occasion, une exposition de préfiguration d'un parcours permanent dédié à l'artiste.

Depuis cette date a été constituée, par voie d'achats et de dons, une collection de plus d'un millier d'œuvres comprenant des peintures, des aquarelles, des dessins ainsi qu'un ensemble exceptionnel de gravures originales. Parmi les acquisitions récentes les plus marquantes, le Département du Morbihan a acheté, au printemps 2012, un fonds unique de quelque 200 dessins inédits des années 1920 et 1930 auprès d'une importante collection américaine.

Depuis l'été 2013, une exposition permanente, dont l'accrochage est régulièrement renouvelé, présente des œuvres de toute période dans un double parcours chronologique et thématique. Un cabinet d'art graphique permet de présenter une collection riche aujourd'hui de quelque 500 dessins et 400 gravures.

# LAURENCE DE LEERSNYDER INVESTIT LA CHAPELLE DU DOMAINE

## Résidence printemps 2014 au Domaine de Kerguéhenec

" Mon travail est souvent le fruit d'une rencontre fortuite qui s'opère dans l'intimité de l'atelier. Le point de départ se résume généralement à une simple envie de « faire ». Dès lors je manipule les matériaux autour de moi. J'expérimente, j'échoue, j'avance à tâtons. Jusqu'au moment où, au détour d'une manipulation, une relation inattendue se noue entre un geste et un matériau. La rencontre d'un geste avec un matériau, voilà le fondement de mon travail. Un face à face qui, dans le cadre de ma résidence au Domaine de Kerguéhenec, se verra troublé par une variable nouvelle, le lieu : une chapelle. Pour ma création au Domaine de Kerguéhenec je souhaite utiliser un matériau ordinaire : le plâtre, dans sa procédure la plus simple, la coulée. L'enjeu dès lors sera de lier étroitement ces deux éléments avec la chapelle pour tenter de former une triade. Si l'on considère que *trois* est égal à *deux* plus *un* alors je définirais *deux* comme : l'unité indissociable du geste qui verse une matière qui coule ; et *un* comme : l'élément qui vient, en s'additionnant, donner du sens. En provoquant, par un geste élémentaire, l'écoulement de la matière de la voûte vers le sol je souhaite évoquer l'union qui résonne dans une chapelle, entre l'élément céleste et l'élément terrestre. En laissant le plâtre se répandre, je voudrais déjouer la division de l'espace entre l'autel et le parterre. Mais aussi fatiguer le geste dans sa répétition. Ou encore rappeler le blanc à son absence de couleur. Et surtout, tenter de former une unité, à partir de cette rencontre, d'une coulée de plâtre avec une chapelle. "



Laurence De Leersnyder, *La troisième forme III*, 2011  
Plâtre, bois baké, 250 x 40 x 100 cm



Laurence De Leersnyder, *La troisième forme II*, 2007  
Plâtre, 500 x 400 cm

### Vit et travaille à Paris

2008 Fondation du Collectif KIT (Julie Béna, Laurence De Leersnyder, Daphné Navarre, Eve Pietruschi)  
2007 DNSEP, Villa Arson, Ecole Nationale Supérieure d'Art, Nice  
2005 Bourse d'échange à l'Académie des Beaux Arts de Vienne, Autriche  
2001 Maîtrise de Sciences Economiques, Université Panthéon-Sorbonne, Paris

### Expositions personnelles

NuN, *La neige fait au sud ce qu'au nord fait le sable*, avec Zoé Paul, Berlin, 2014  
galerie laurent mueller, *La dame de Byblos*, Paris, 2012  
Galerie 14, *Gâterie Suave*, avec Bertrand Derel, Paris, 2011  
galerie laurent mueller, *Nulla Dies Sine Linea*, avec Jeongmoon Choi, Paris, 2010

### Expositions collectives (sélection)

Maison Abandonnée (Villa Caméline), *Abandon en perspective*, commissariat Hélène Fincker / les Autostoppeuses, Nice, 2014  
Cutlog, *System of a down*, commissariat Label Hypothèse, Paris, 2013  
MACC, *3 en Un*, commissariat Anne Dreyfus, Marcel Lubac, François Pourtaud, Fresnes, 2012  
Mains d'Oeuvres, *Une vente aux enchères*, commissariat Isabelle Le Normand, St-Ouen, 2011  
Lieu commun, dans le cadre de *Printemps de Septembre*, Kimindi Gotiga, commissariat Eric Mangion, réalisation Collectif KIT, Toulouse, 2010  
Palais de Tokyo, *Coulis de Framboise*, commissariat Collectif KIT, Paris, 2010  
Villa Arson, *Acclimatation*, commissariat Bénédicte Ramade, Nice, 2008

# PRÉSENTATION DE NOUVELLES SCULPTURES PARC DE SCULPTURES

## Jean-François Feuillant

### Résidence au Domaine de Kerguéhenec de mars à avril 2014

" La première étape de mon travail a été de définir un lieu dans le parc. Situé au Sud, aux abords de la clairière, j'ai choisi cet endroit calme et reposant, ombragé et bercé par le bruit de l'eau. L'idée a été de créer une pièce in situ reproduisant à l'échelle 1/16 le plan de masse du château, des communs qui délimitent la cour d'honneur et son bassin. Ces volumes redeviennent ainsi des modules que le public pourra s'approprier physiquement. De plus, ceux-ci seront habillés symboliquement par les arbres tombés pendant la tempête de février et transformés pour l'occasion en lattes de parquet reprenant le motif dit « point de Hongrie » utilisé dans le château. Cette pièce ainsi conçue, sera surplombée par une horloge « comtoise » qui indiquera le temps. L'ensemble vieillira au rythme du balancier et du passage des visiteurs. "



Jean-François Feuillant, *N'habite plus à l'adresse indiquée*, 2014  
Photo Kerguéhenec - CG56



### Diplômes

D.N.A.P. juin 2002, Mention, ESBACO Cherbourg.  
D.N.S.E.P. juin 2004, Félicitations, École supérieure des Beaux Arts de Clermont-Ferrand

### Expositions personnelles

*J'habite là*, Espace d'Art Contemporain, La Rochelle, septembre 2006

### Expositions collectives

*Spécial 50*, École des beaux arts de Cherbourg, juin 2002  
*Camping 2003*, École des beaux arts de Limoges, avril 2003  
*Les enfants du sabbat 6*, Le Creux de l'Enfer, centre d'art contemporain, Thiers, janvier 2005  
*En restance*, Médiathèque d'Issoire, mars 2005  
*Ham & Cheese*, Espace Glassbox, Paris, juin 2005  
*Décoffrage*, Galerie 13 bis, Clermont-Ferrand, mars 2006  
*Autour du LOA*, Arthothèque d'Auxerre, avril 2006  
*20 ans*, Centre d'art contemporain de Mont de Marsan, juillet 2006  
*Switch on the light before sleeping*, GDK galleries, Berlin, décembre 2006  
*Multiplies*, Galerie la ferronnerie, Paris, mars 2007  
*Voyage voyage*, Galerie la ferronnerie, Paris, juillet 2007  
*\*\*\*\*\**, Le jour de la Sirène, Paris, juin 2007  
*7/7/7*, Château de Kerpaul, Loctudy, juillet 2007  
*Arthothèque*, galerie Le Radar, Bayeux, décembre 2007  
*Open*, Le Jour de la Sirène, la générale, Paris, décembre 2007

### Résidences

Espace d'Art Contemporain de La Rochelle, août 2006  
Château de Kerpaul, Loctudy, juillet 2007

### Commande publique

LOA (lieu, objet, architecture), Lycée professionnel de Champ sur Yonne, avril 2006

## Julien Perrier

### Sculptures Château + Bassin

Julien Perrier investira trois espaces du Domaine. Par l'utilisation de la céramique et le modelage, le geste sera répété pour chaque espace et créera un équilibre entre les différentes installations.

Pour le bassin central, situé dans la cour devant le château, Julien Perrier mettra en scène un combat-ballet de sculptures animalières. La sculpture *signe, cygne* montrera un travail en harmonie quoique légèrement décalée avec le cadre romantique et sylvestre. Dans la cour, la sculpture *échappée belle* représentera l'escalier à l'intérieur du château : les boules de billard (salle de billard, à l'intérieur du château), par un joli coup, se retrouvent boules d'escalier. Les sculptures *boules de billard* seront rouges et blanches et ajourées en céramique émaillée.

Enfin, au sous-sol, dans l'ancienne cuisine, *les sens*, une chimère grotesque, se balancera tel un encensoir en suspension accroché par des cordes.



Julien Perrier, *Les réversibles*, 2012. Acier et bronze, 1,60 m x 1,20 m x 0,80 m



Julien Perrier, *La cueillette des champignons*, 2008  
Tôle et bronze, 1m x 0,70 m x 0,30 m

Vit et travaille à Saint-Aubin-de-Luigné, Maine-et-Loire.  
Cofondateur de l'Atelier de fonderie la Saulaie, Saint-Aubin-de-Luigné, Maine-et-Loire.

#### Expositions

*Les arpenteurs*, Musée Joseph Desnais, Beaufort, 2013  
*Non retour*, Julien Perrier, Mirella Popa, Galerie 5, Université d'Angers, 2013  
*Bum to be wild*, Musée d'histoire naturelle de Nantes, 2012  
Pierrick Naud / Julien Perrier, artothèque, Angers, 2009  
*L'art dans les chapelles*, chapelle la Houssaye, Pontivy et chapelle Notre-Dame de Joie, Saint-Thuriau, 2008  
*Machin machine*, galerie Poirel, Nancy, 2008  
*Double visite*, Muséum d'histoire naturelle, Angers, 2007  
*Citadelle*, Belle Ile en Mer, 2007  
*Atelier la Saulaie*, galerie 2 angles, Flers, 2005  
*Julien Perrier*, galerie Vromans, Amsterdam, 2005  
*Atelier la Saulaie*, Le Village, Bazouges-la-Pérouse, 2004  
*Atelier la Saulaie*, galerie Traverse, Mers-les-Bains, 2004  
*COMBAS, Monique JOSS, Julien PERRIER, Antonio SÉGUI*, galerie Attali, Paris, 2004  
*Julien Perrier*, galerie Traverse, Mers-les-Bains, 2003  
*Encore eux*, Atelier la Saulaie, Bibliothèque Universitaire, Angers, 2002  
*Eux*, Atelier la Saulaie, Bibliothèque Universitaire, Angers, 2002  
*La cuisine*, Espace Drôles d'organes, Nantes, 2002  
*Marché conventuel*, Abbaye du Ronceray, Angers, 2002  
*L'enfance de l'art*, galerie Poirel, Nancy, 2000  
*Teddy Bear*, Art Paris, Carrousel du Louvre, Paris, 1999  
*Julien Perrier*, galerie Treger, Paris, 1998  
*La luxure*, galerie Treger, Paris, 1997

## Jean-Gabriel Coignet

### Sculpture "Ana" : un don de Florence et Daniel Guerlain

Les sculptures de la série « Ana » sont peintes d'une seule couleur, elles s'organisent autour d'une ouverture décentrée. La base asymétrique encadre une partie du sol sur lequel elle repose et fait seuil. Des deux extrémités de cette base se dresse perpendiculairement un portique formant élévation. Cette construction totalement orthonormée mais combinant des décalages, amène à l'aborder de façon oblique. Selon leur échelle, ces sculptures sont soit proches de l'objet soit rejoignent les dimensions d'un abri mais pas au-delà car comme le déclarait Max Bill il y a quelques années lors d'une émission à la radio : « la sculpture est inhabitable ». Cette sculpture fait partie d'un ensemble de 9 sculptures présentées dans son ensemble au domaine de Chamarande, Essonne, en 2001.



Jean-Gabriel Coignet, Ana 2.108.1210 F.D.D, Un don de Florence et Daniel Guerlain Photo André Morin

#### Expositions personnelles (sélection)

*Constructions*, Galerie bJordan-mDevarrieux, Paris, 1997  
Galerie Bernard Jordan, Paris, 2000  
Centre d'Art Contemporain de Vassivière en Limousin, 2001  
MAAC, Fresnes, 2001  
Site Odéon 5, Paris, 2004  
*Sculptures*, Galerie Lahumière, Paris, 2007  
*Katarzyna série*, la Verrière, Bruxelles, 2009  
*Reliefs et Sculptures*, galerie Lahumière, Paris, 2012

#### Expositions collectives (sélection)

*Collection*, Musée d'Art Moderne, Villeneuve d'Ascq, 2000  
*17 artistes pour le Domaine de Chamarande*, Chamarande, Essonne, 2001  
*La voie abstraite*, Fondation d'Art Contemporain, D et F Guerlain, 78490 Les Mesnuls, 2002  
Foire de Bâle, galerie Lahumière, 2005, 2006, 2007, 2010, 2011  
Fiac, Paris, galerie Lahumière, 2005, 2006 et 2007  
Foire de Cologne, galerie Lahumière, 2005  
Armory Show, galerie Lahumière, New-York, 2009  
*Victor Vasarely und die konstruktive kunst aus frankreich gestern und heute*, Stadtgalerie, Klagenfurt, 2009  
*Otto mani e un occhio*, Fondation Wilmotte, Venise, 2013  
Art Basel, Galerie Lahumière, Bâle, 2013  
50 ans de la galerie Lahumière, galerie Lahumière, Paris

#### Collections publiques

Fonds National d'Art Contemporain, Puteaux ; Domaine de Chamarande, Chamarande, Essonne ; Centre d'Art contemporain de Vassivière en Limousin ; FRAC Alsace, Bourgogne, Bretagne, Franche-Comté, Limousin, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes ; Grenoble, Musée de Peinture et de Sculpture ; Poitiers, Musée Sainte-Croix ; Les Sables d'Olonne, Musée de l'abbaye Sainte-Croix ; Saint-Etienne, Musée d'Art Moderne ; Villeneuve d'Ascq, Musée d'art moderne

## LE DOMAINE DE KERGUÉHENNEC ART + ARCHITECTURE + PAYSAGE

Le Domaine de Kerguéhennec a été acquis par le Département du Morbihan en 1972 et classé au titre des Monuments historiques en 1988, il fait partie du réseau européen des Centres culturels de rencontre.



Pierre Tudi, Bleu Méditerranée, 1995. Acier zingué peint, Collection Département du Morbihan. Photo Cuisset

### // UN CENTRE D'ART

La programmation artistique du Domaine de Kerguéhennec s'attache au dialogue entre art, architecture et paysage. L'articulation entre patrimoine et création est au cœur du projet culturel. La programmation artistique et culturelle prend en compte la variété des lieux d'exposition et invite à la circulation dans les différents espaces du Domaine : espace ouvert des anciennes écuries, propice à la monstration d'œuvres monumentales et d'installations ; espace cloisonné et intimiste de la bergerie, pour la collection Tal Coat ; qualité des volumes et de la lumière des salles du 1<sup>er</sup> étage du château favorisant la déambulation et la découverte de la peinture. Le Domaine propose, simultanément, deux ou trois expositions, et présente des expositions monographiques et thématiques. La plupart des expositions font l'objet de publications. Deux ate-

liers-logements permettent de recevoir des artistes en résidence. Six artistes sont ainsi accueillis chaque année. Les œuvres réalisées dans ce cadre sont ensuite présentées au Domaine ou dans d'autres lieux de diffusion du département, notamment à L'Atelier/Galerie Les Bains-Douches à Pontivy.

### // UN PARC DE SCULPTURES UNIQUE EN FRANCE

Le parc du Domaine de Kerguéhennec est un lieu de référence en matière de présentation de la sculpture contemporaine. Créé à partir de 1986 à l'initiative du ministère de la Culture, de la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne et du Fonds régional d'art contemporain de Bretagne (Frac), le parc de sculptures compte parmi les plus importants d'Europe. Il réunit plus d'une vingtaine d'œuvres d'artistes majeurs.

### // UN PATRIMOINE HISTORIQUE ET ARCHITECTURAL

Construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, le château est au cœur d'un espace domanial aménagé dès le Moyen Âge. En 1703, la seigneurie de Bignan est rachetée par les frères Daniel et Laurent Hogguer, de riches banquiers suisses résidant à Paris et prêtant régulièrement de l'argent à la Compagnie des Indes. En 1710, ils font appel à l'architecte vannetais Olivier Delourme pour la construction du château. La famille Hogguer reste propriétaire du Domaine jusqu'en 1732. Après différents changements de propriétaire, le Domaine est racheté en 1872 par le comte Paul-Henri Lanjuinais, maire de Bignan, député puis président du Conseil général du Morbihan. Celui-ci fait du château sa résidence principale et entreprend des travaux considérables sous la direction de l'architecte parisien Ernest Trilhe.

**// UN PARC PAYSAGER D'EXCEPTION**

Ce n'est qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que le parc, d'une superficie de 45 hectares, fut considérablement remodelé par Denis Bülher. Ce célèbre paysagiste a dessiné avec son frère, le parc de la Tête d'or à Lyon et les jardins du Thabor à Rennes. Le projet concerne essentiellement le parc Nord ; les lignes amples et sinueuses vont alors succéder aux allées rectilignes à la française, créant ainsi un nouveau cheminement plus romantique. Le château n'est plus découvert de front et dès l'entrée ; une approche plus lente permet de mieux s'immerger dans l'esprit du parc. Cette partie du parc abrite un arboretum composé d'essences provenant des différents continents. Au Sud, une allée cavalière a été creusée dans l'axe du château afin d'accentuer la perspective.

La propriété agricole, d'une superficie de 175 hectares, est désormais exploitée par la Chambre d'agriculture du Morbihan.



Photos Domaine de Kerguéhennec

**PROGRAMMATION CULTURELLE**

De nombreuses activités sont proposées autour des expositions et du Domaine : visites accompagnées, ateliers pour enfants ou en famille, balades thématiques, etc. Les rendez-vous sont gratuits sauf mention contraire. Les rendez-vous « côté parc » sont le fruit d'une collaboration avec le service des Espaces naturels sensibles du Département du Morbihan.

**// LES VISITES ACCOMPAGNÉES****DU 7 JUILLET AU 31 AOÛT**

Visite de l'exposition (1h)  
Tous les jours sauf le samedi, 15h  
2,5 € par personne

Visite historique du Domaine (1h)  
Tous les jours sauf le samedi, 16h15  
2,5 € par personne

Découverte en famille du Domaine (1h30)  
Tous les mardis, 15h  
2,5 € par personne

Visite-atelier pour les enfants de 6 à 11 ans (2h)  
Tous les jeudis et vendredis, 15h  
4 € par enfant

**À PARTIR DU 7 SEPTEMBRE**

Visite de l'exposition (1h30) introduite par une présentation historique du château  
Tous les dimanches, 15h30  
2,5 € par personne

**// LES RENDEZ-VOUS**

Côté parc : découverte des chauves-souris avec le groupe mammalogique breton  
Mercredi 30 juillet, 20h30

Jazz à Kerguéhennec // Jazz Off Jazz à Vannes  
Dimanche 3 août, 15h-19h

Côté parc : conférence « regards sur les jardins européens » par Louis-Michel Nourry, historien des jardins et du paysage  
Dimanche 7 septembre, 15h

Journées du patrimoine sur le thème "nature et culture"  
Samedi 20 et dimanche 21 septembre

Une œuvre-une heure : "L'autoportrait dans l'œuvre de Tal Coat", par Jean-Marc Michaud  
Hors-les-murs à la médiathèque de Locminé  
Vendredi 26 septembre, 20h

Côté parc : à la découverte des champignons avec l'association mycologique de Ploemeur  
Dimanche 19 octobre, 14h30

Conférence "Commencer"  
Créer, montrer, expérimenter l'art... Une histoire de la Fondation Maeght, par Olivier Kaepelin, directeur de la Fondation  
Dimanche 19 octobre, 15h

**// LES MERCREDIS DE KERGUÉHENNEC**

Atelier [en famille] gravure sur bois et lino avec l'association La Maison (4 € par personne)  
2 juillet, 15h

Balade musicale contée dans le parc, avec Esther Mirjam Griffioen, harpiste et conteuse  
9 juillet, 15h

Rando-croquis en famille, avec Emma Burr, artiste  
4 € par personne  
16 juillet, 14h30-16h et 16h30-18h

Atelier de calligraphie avec Mélanie Griffon  
Dès 10 ans, 4 € par personne  
23 juillet, 15h

Côté parc : à la découverte des libellules et des papillons avec la Réserve naturelle des marais de Séné  
30 juillet, 15h

Visite sensorielle du parc avec l'association L'abeille buissonnière  
6 août, 15h

Atelier photographie dans le parc avec l'association Cardamines & libellules  
en famille, à partir de 8 ans (4 € par personne)  
13 août, 14h30-16h et 16h30-18h

Rando-croquis en famille, avec Emma Burr, artiste  
20 août, 14h30-16h et 16h30-18h  
4 € par personne

Courte pièce chorégraphique pour deux danseurs dans le parc, avec Le pôle, collectif d'artistes  
27 août, 15h

# LA FONDATION MAEGHT

## // PRÉSENTATION

La Fondation Marguerite et Aimé Maeght compte parmi les grandes institutions internationales consacrées à l'innovation et à la création. Fondation privée d'art moderne et contemporain, elle se situe à proximité du village de Saint-Paul de Vence, à 25 km de Nice. La Fondation Maeght possède une des plus importantes collections en Europe de peintures, sculptures et œuvres graphiques du XX<sup>e</sup> siècle. Elle organise de grandes expositions thématiques, comme l'exposition d'été 2013 consacrée à la peinture et à la philosophie, ainsi que des rétrospectives (Giacometti en 2010, Chillida en 2011, Gasiorowski en 2012), ou des expositions de créateurs d'aujourd'hui (Erik Dietman en 2011, Fabrice Hyber en 2012, Gloria Friedmann et Djamel Tatah en 2013).

Ouverte toute l'année, la Fondation Maeght accueille 200 000 visiteurs par an, dans un ensemble architectural unique, conçu par Josep Lluís Sert, pour présenter l'art moderne et contemporain sous toutes ses formes. Peintres et sculpteurs ont collaboré avec l'architecte catalan en créant des œuvres intégrées au bâtiment et à la nature : la cour Giacometti, le labyrinthe Miró peuplé de sculptures et de céramiques, les mosaïques murales de Chagall et de Tal Coat, le bassin et le vitrail de Braque, la fontaine de Bury. L'ensemble mêle espaces intérieurs et extérieurs avec le jardin de sculptures, les cours, terrasses et patios, les salles d'exposition, la chapelle, la bibliothèque et la librairie.

Inaugurée le 28 juillet 1964, la Fondation est née de l'amitié d'Aimé Maeght, marchand d'art et galeriste parisien, avec les grands noms de l'art moderne dont Joan Miró, Alexander Calder, Fernand Léger, Georges Braque, Alberto Giacometti, Marc Chagall ou encore Eduardo Chillida. Reconnue d'utilité publique, elle a pour but de recevoir, acquérir, restaurer, conserver et exposer au public des œuvres d'art ; elle donne aux artistes la possibilité de se rencontrer et de travailler ensemble. Comme l'annonçait André Malraux et les fondateurs, le jour de son ouverture, la Fondation Maeght a pour mission de se consacrer aux créateurs et à la création.

Aujourd'hui la famille Maeght maintient et perpétue cet esprit. Adrien Maeght préside le Conseil d'Administration de la Fondation qui réunit des personnalités, des représentants de l'Etat ainsi que des membres de la famille Maeght. Olivier Kaeppelin en est le directeur.

## // LES 50 ANS DE LA FONDATION

En 2014, la Fondation Maeght donne rendez-vous à tous les amateurs d'art pour fêter son cinquantième, aussi bien sur les collines de Saint-Paul de Vence qu'un peu plus loin : d'Antibes et Biot, à Nice et Vallauris, jusqu'au Domaine de Kerguéhennec en Bretagne qui a choisi de consacrer son exposition estivale à la Fondation Maeght et ses amis.

« Tout est ouverture, dialogue et partage dans l'histoire de la Fondation, c'est pourquoi nous sommes heureux d'associer aujourd'hui à cet anniversaire ces lieux d'art et de culture amis. C'est avec les artistes que Marguerite et Aimé Maeght ont imaginé la Fondation ; son architecture est ouverte sur le ciel et les jardins ; les plans de Sert eux-mêmes ont fait l'objet d'échanges avec Miró et Giacometti ; les grandes expositions ont reposé et reposent encore sur des collaborations multiples. C'est dans la fidélité à cet esprit que nous avons décidé, avec ces musées ou centres d'art amis, de proposer ensemble un véritable parcours aux amateurs d'art » précise Olivier Kaeppelin, directeur de la Fondation Maeght.



© Archives Fondation Maeght



Photo J.J. L'Héritier © Archives Fondation Maeght

# LES ÉVÉNEMENTS DU CINQUANTENAIRE

## PROGRAMMATION HORS LES MURS 2014 / SUD-EST

### **Hommage à Joan Miró pour les 50 ans de la Fondation Maeght**

**Musée Picasso, Antibes**

**Du 04 avril au 31 août**

Le Musée Picasso ouvre les festivités, à Antibes, au travers d'un hommage à Miró.

C'est en 1947 qu'Aimé Maeght rencontre Joan Miró, présenté par Tristan Tzara. Sa première exposition chez Maeght a lieu dès 1948. L'artiste et son marchand, à la fois imprimeur et éditeur, ne se quitteront plus. Une amitié illustrée par une longue et émouvante correspondance autant que par des films d'archives – tels ceux réalisés dans l'intimité de l'atelier du sculpteur ou dans les ateliers Maeght où Miró déployait son œuvre gravé. Au cours de toutes ces années, Miró séjourna plusieurs mois par an à Saint-Paul, où il travaillait dans les ateliers de céramique et de gravure créés par Aimé Maeght. Il s'investit intensément dans la création de la Fondation. Le Labyrinthe qui porte son nom, peuplé de son bestiaire étrange et poétique, ainsi que le vitrail de la cour Miró voient chaque année se presser des milliers de visiteurs venus du monde entier pour les admirer.

**Jean-Louis Andral, directeur du Musée Picasso**, a choisi d'installer sur la terrasse du Musée un ensemble de bronzes peints, pièces majeures de la collection de la Fondation Maeght prêtées pour l'occasion, autour de *La Déesse*, qu'Aimé Maeght et Joan Miró avaient choisies ensemble d'offrir au Musée.

### **Hommage à Alexander Calder pour les 50 ans de la Fondation Maeght**

**Mamac - Musée d'art moderne et d'art contemporain, Nice**

**Du 24 mai au 07 septembre 2014**

Alexander Calder raconte dans son *Autobiographie* sa rencontre avec Aimé Maeght : « Christian Zervos qui publiait Cahiers d'Art m'avait très gentiment mis en contact avec Aimé Maeght, qui avait une très bonne galerie dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement. J'amenais chez Maeght nombre des mobiles de Roxbury et j'ai eu une exposition chez lui, en juin 1950, faisant suite à une exposition Miró. Cela a marqué le début d'une longue association avec Aimé ».

Alexander Calder crée pour les jardins de la Fondation Maeght un immense stable, *Les Renforts* et s'y investit beaucoup pour sa première grande rétrospective en 1969. Fêtes, livre de bibliophilie édité par Maeght Editeur, cosigné par Calder et Prévert, témoigne de l'amitié qui unit ces deux grands artistes.

**Gilbert Perle, directeur du Mamac**, a choisi de célébrer l'anniversaire de la Fondation Maeght au travers d'un hommage à Calder. Un ensemble issu des collections de la Fondation Maeght réunissant mobiles, stables, sculptures, gravures et lithographies originales, sera présenté, autour de ce chef-d'œuvre du Mamac qu'est *le Stable mobile* (1970), dans la Galerie contemporaine du Musée du 24 mai au 7 septembre.

### **Une œuvre invitée : La Vie de Marc Chagall**

**Musées nationaux du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes**

**Musée national Marc Chagall, Nice**

**Du 14 juin au 06 octobre 2014**

Aimé Maeght rencontre Marc Chagall en 1947 lors de son premier voyage à New-York.

Cette rencontre est déterminante pour le jeune marchand qui, à son retour, commence à travailler avec ce grand artiste. Leur première exposition a lieu en avril 1950, année où Chagall s'installe à Vence. En 1966, il choisit Saint-Paul, comme les Maeght. Quelques mois plus tôt, il écrivait à Aimé Maeght au sujet de sa Fondation : « une telle création suppose une hauteur et une précision dans les vues, une ténacité, une générosité aussi que l'on peut proposer en exemple. »

En 1976, quelques semaines après la mort de Malraux, Aimé Maeght publie *Et sur la Terre*, magnifique livre d'artiste qui rassemble des textes de l'écrivain et des eaux-fortes de Marc Chagall.

A l'occasion de son cinquantenaire, la Fondation Maeght décrochera exceptionnellement de sa « salle de la Mairie » l'un de ses chefs-d'œuvre : *La Vie*. Ce tableau de Marc Chagall, que l'on peut qualifier à double titre de mythique, rejoindra du 14 juin au 6 octobre le Musée national consacré à l'œuvre biblique de ce grand maître. *La Vie* est daté de 1964, année de l'inauguration de la Fondation Maeght. Il fera l'objet d'une présentation spécifique que viendront compléter des documents et d'autres œuvres de l'artiste en relation avec ce tableau.

**Maurice Fréchuret, conservateur en chef du patrimoine du Musée national Marc Chagall et directeur des musées nationaux du XX<sup>e</sup> siècle des Alpes-Maritimes**, précise : « œuvre essentielle dans la carrière de l'artiste, non seulement par ses dimensions exceptionnelles mais aussi parce qu'elle forme une manière de résumé de tous les thèmes abordés par l'artiste. Vaste panorama où Moïse côtoie les couples d'amoureux, les saltimbanques, les êtres hybrides et l'habituel bestiaire, le peintre lui-même et son homologue, la figure du juif errant... »

### **Une œuvre invitée : La Partie de campagne de Fernand Léger**

**Musée national Fernand Léger, Biot**

**Du 21 juin au 06 octobre 2014**

Aimé Maeght et Fernand Léger entament leur collaboration à l'occasion de l'exposition *L'Art abstrait* de 1949, pour laquelle Aimé Maeght se rendit aux Etats-Unis rencontrer Fernand Léger. En 1950, en hommage à l'artiste disparu, Aimé Maeght expose 22 peintures des années 1920 à 1930. Pièce maîtresse de la collection de la Fondation Maeght, *La Partie de campagne* (1954) compte parmi les plus importantes de l'artiste et sera tout l'été « œuvre invitée » du Musée national Fernand Léger de Biot. Elle fera l'objet d'une présentation spéciale dans les salles du musée, confrontée à d'autres toiles, dessins ou céramiques en relation avec cette œuvre.

Le musée a choisi de s'attacher à faire comprendre en quoi la thématique des loisirs, si chère à Léger, s'inscrit de façon exemplaire dans l'histoire de l'art de l'après deuxième guerre mondiale, période historique transitoire qui voit émerger une nouvelle culture où les loisirs, la consommation, la communication vont bientôt remodeler une société, pour un temps encore marquée par la ruralité et les formes de vie traditionnelles.

### **La Fondation Maeght et la céramique : Artigas, de Miró et Braque à Chillida**

**Musée Magnelli - Musée de la Céramique, Vallauris Golfe-Juan**

**De juin à novembre 2014**

Ami de Miró avec lequel il a signé les célèbres fresques réalisées pour le siège de l'Unesco, Artigas a renouvelé l'art de la céramique tant dans ses formes que ses matières et ses couleurs.

Exposé par Aimé Maeght en 1969, Josep Llorens Artigas a également collaboré avec Georges Braque comme avec Eduardo Chillida. C'est d'ailleurs auprès d'Aimé Maeght que ce dernier rencontre Artigas, et à ses côtés que « l'artiste forgeron » se passionne à explorer la terre, pour développer la puissance graphique de ses terres chamottées et de ses oxydes.

Jusqu'au 20 janvier 2014, le Musée Magnelli - Musée de la Céramique accueille deux expositions proposées par la Fondation Maeght : la première est consacrée à la jeune artiste Baya découverte par Aimé Maeght à Alger en 1947 ; la seconde réunit une soixantaine de trésors peu montrés, œuvres majeures de petits et moyens formats de la Fondation Maeght.

Pour l'été 2014, **Sandra Benadretti, conservatrice du musée**, a souhaité faire découvrir au public un ensemble de céramiques de la Fondation Maeght qui compte notamment des œuvres majeures de Josep Llorens Artigas, Joan Miró, Georges Braque et Eduardo Chillida.

### **Correspondances entre Henri Matisse et Aimé Maeght**

**Musée Matisse, Nice**

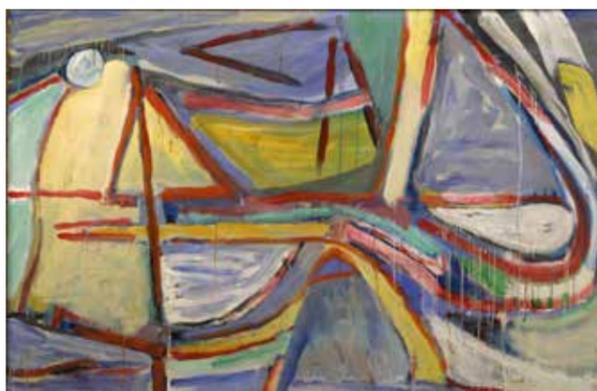
**Été 2014**

**Marie-Thérèse Pulvéris de Séligny, conservatrice du Musée Matisse de Nice**, présentera les correspondances et relations entre Henri Matisse et Aimé Maeght.

## VISUELS PRESSE

Copyrights : Photo Claude Germain, archives Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence © ADAGP, Paris 2014

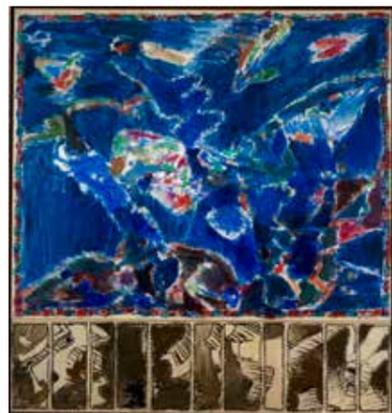
Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :  
 pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci  
 pour les autres publications de presse : exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d'1/4 de page ; au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ; toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de l'ADAGP ; le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © ADAGP, Paris 2014, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou du lieu de conservation de l'œuvre.



Bram Van Velde, *Sans titre*, 1966. Huile sur toile, 130 x 195 cm



Jean-Michel Alberola, *Janvier* 1990, 1990  
Gouache, fusain, crayon gras, pastel de couleur sur papier, 75 x 110 cm



Pierre Alechinsky, *Le partage des eaux*, 1990-1991. Acrylique sur papier de Taïwan marouffé sur toile avec prédell, 286 x 269 cm



Antoni Tàpies, *Signes*, 1979. Encre de Chine et crayon gras, 78,5 x 57,5 cm © Fundació Antoni Tàpies, Barcelone / ADAGP, Paris, 2014



Eduardo Arroyo, *Toute la ville en parle*, 1982  
Huile sur toile, 212 x 160 cm



Pierre Tal Coat, *Grand Tracé II*, 1955. Huile sur toile, 96 x 200 cm



Claude Viallat, *C.F.2.8.3.*, 1968  
Acrylique sur toile, 448 x 210 cm



Pablo Palazuelo, *Omphale II*, 1962  
Huile sur toile, 277 x 207 cm © Droits réservés

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Domaine de Kerguéhenec

Une propriété du Département du Morbihan  
56500 Bignan  
tél. 02 97 60 31 84  
[www.kerguehenec.fr](http://www.kerguehenec.fr)

### // HORAIRES D'OUVERTURE

L'été, du 22 juin au 21 septembre, tous les jours, de 11h à 19h  
et du 24 septembre au 2 novembre, du mercredi au dimanche, de 12h à 18h.  
Le parc de sculptures est accessible tous les jours.

### // ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE, SUR RÉSERVATION POUR LES GROUPES

### // CONTACTS PRESSE

Agence Observatoire  
[www.observatoire.fr](http://www.observatoire.fr) / 68 rue Pernety, 75014 Paris  
Auréli Cadot : [aureliacadot@observatoire.fr](mailto:aureliacadot@observatoire.fr) - tél. 01 43 54 87 71

Domaine de Kerguéhenec  
Céline Didier : [celine.didier@morbihan.fr](mailto:celine.didier@morbihan.fr) - tél. 02 97 60 34 05

### NOUVEAU !

#### Vannes-Kerguéhenec en navette, c'est facile

Le Département du Morbihan met en place, les 22 juin et 3 août, une navette spéciale du réseau TIM reliant Vannes au Domaine de Kerguéhenec (2 € le trajet).

Dimanche 22 juin [inauguration]  
Vannes (gare routière) : 12h  
Domaine de Kerguéhenec : 17h30

Dimanche 3 août [Jazz à Kerguéhenec]  
Vannes : pl. de la Libération : 11h ; 14h  
Vannes : gare routière : 11h05 ; 14h05  
Domaine de Kerguéhenec : 17h30 ; 19h30

Renseignements au 0810 10 10 56 ou au 02 97 01 22 86 (Compagnie de Transports du Morbihan)

#### Une restauration légère de qualité

Davy Aubry-Lachainaye, chef du restaurant La Chouannière à Bignan investit le Café du parc pour toute la saison.  
Restauration légère à l'heure du déjeuner, salon de thé l'après-midi. Horaires et jours d'ouverture identiques à ceux du Domaine.



**Domaine de Kerguéhennec**  
**Une propriété du Département du Morbihan**  
56500 Bignan  
Tél. 02 97 60 31 84

Contacts presse :

Agence Observatoire : Aurélie Cadot  
aureliecadot@observatoire.fr - tél. 01 43 54 87 71

Domaine de Kerguéhennec : Céline DIDIER  
celine.didier@morbihan.fr - tél. 02 97 60 34 05